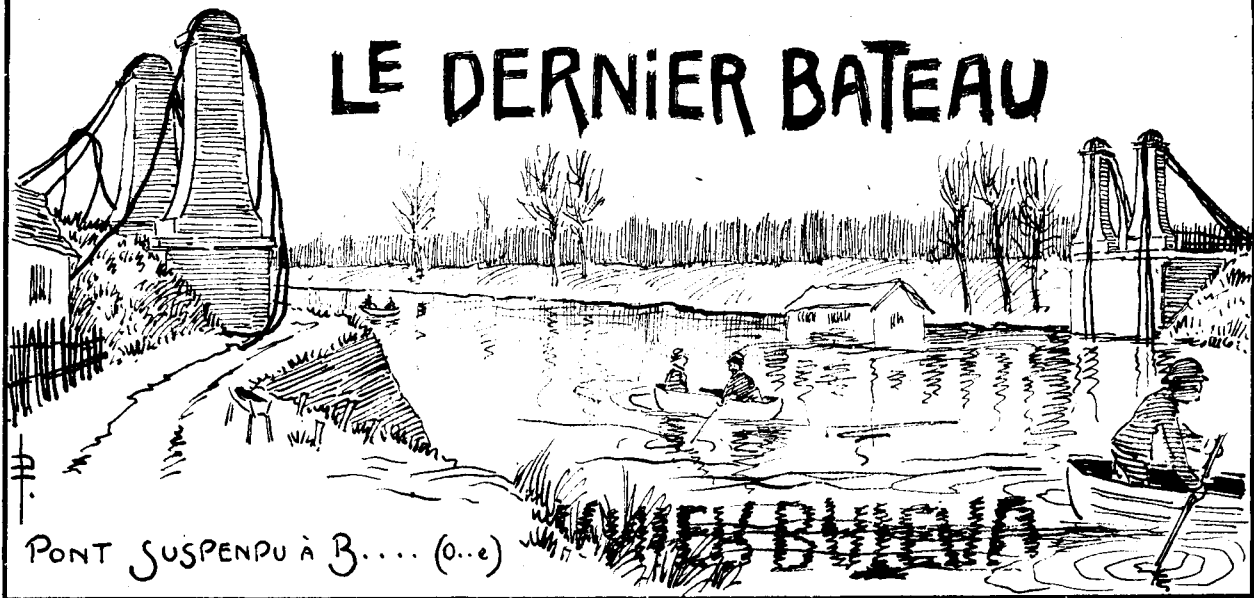




ORGANE OFFICIEL DE L'ÉQUIPAGE DE PONT EN PARTICULIER ET DU GÉNIE DE CORPS EN GÉNÉRAL

LE DERNIER BATEAU



PONT SUSPENDU À B... (0...)

ADRESSE TELEGRAPHIQUE
» SHIP-ESTHER «

♦ ÉDITION DE 5⁶⁷ HS. DU MATIN ♦

RELIÉ PAR
LIGNE À HOMME
AUX POSTES DÉGOUT BOCHES

DIRECTEUR : J. J. ROUSSAU
RÉDACTEUR EN CHEF : P. FRÉDUS

POUR tout ce qui concerne le JOURNAL
» LE DERNIER BATEAU »
S'adresser au Rédacteur en chef : P. FRÉDUS
ÉTAT-MAJOR GÉNIE 18^e C-A. Sect. post. 152

LES BOCHES SONT DES GENS COMME NOUS !

C'est ce que beaucoup de camarades me disent encore aujourd'hui après 3 ans de guerre.

Cependant ils ont vu l'invasion de la Belgique et de nos départements du Nord-Est par cet ennemi barbare qui ne respecte ni la loi, ni la femme, ni l'enfant ni le vieillard. Ils ont vu dans des rapports officiels les témoignages sur des assassinats, des vols, des incendies ; sur tout ce qu'on peut être sans honneur, un bandit de grand chemin, peut commettre. Malgré tout j'entends ces mêmes camarades dire :

» On nous bourre le crâne, les boches sont des
» Gens comme nous «

(N'est-ce pas là une preuve évidente de la bassesse des forçats puisque l'homme honnête se refuse à les croire)

Et bien mes amis, permettez moi de vous dire ! NON !

» LES BOCHES NE SONT PAS DES GENS COMME VOUS «

» ILS NE PENSENT PAS COMME VOUS. ILS NE VOIENT «

» PAS COMME VOUS. ILS N'AGISSENT PAS COMME VOUS «

- Pourquoi ?

- Parce qu'ils ne sont pas élevés comme vous.

» Deutschland über Alles! Über Alles in der Welt! «

(L'Allemagne au dessus de tout ! au dessus de tout dans l'univers!)

Voilà la pierre fondamentale sur laquelle s'élève l'édifice de la « Deutsche Kultur »

Le boche se croit, il en est même convaincu, être le plus parfait des hommes, un être supérieur.

Tout le peuple boche, pénétré de cette vérité (?), agit en conséquence.

L'orgueil, la brutalité et l'hypocrisie forment la charpente de cet édifice qui est couvert d'une couche artificielle de civilité et d'amabilité.

À l'école on raconte à l'enfant que le peuple allemand est le plus civilisé, le plus intelligent et... le plus fort.

» Wir Deutschen fürchten Gott, sonst nichts auf der Welt «
Nous autres Allemands, nous ne craignons que Dieu, sans cela rien sur terre.

On lui prouve par les chiffres que la race latine est en décadence en lui montrant que la population de la France depuis 1870, a plutôt diminué. Le sang latin a besoin d'être régénéré par le sang germanique. Toujours par les statistiques il voit que la tuberculose fait en France beaucoup plus de victimes qu'en Allemagne.

On compare les chiffres des illettrés ; les chiffres de l'exportation par l'industrie allemande. (chiffres naturellement Kolossal)

On lui montre que la France, dans le temps deuxième puissance maritime, est tombée au cinquième rang, tandis que l'Allemagne a pris sa place et qu'elle dispute même la place aux Anglais, les premiers marins du monde.

Tout ça pour lui montrer la grandeur de l'Allemagne et pour justifier son rôle dominateur quelle est appelée (?) à jouer dans l'univers.

L'enfant imbibé de ces vérités (??) après avoir passé par la caserne, est mur pour faire partie de la grande Boschie.

La discipline de fer n'existe non seulement dans la caserne mais dans toutes les branches de la vie quotidienne de nos ennemis héréditaires.

Qu'est donc cette discipline de fer dont on parle si souvent, et quel est son fruit ?

C'est de la brutalité et son produit est un être

Cet être se jette sur le plus faible et se laisse dominer par un plus fort, toujours prêt à se retourner contre ce dernier s'il faiblit.

Chaque individu veut dominer, le peuple allemand entier veut dominer.

Cet esprit de domination est poussé à sa plus haute expression dans l'Allemagne du Nord, c'est à dire chez les Prussiens.

Un ouvrier prussien, embauché dans un atelier le matin, cherche à dominer ses compagnons à midi.

On n'entend que lui, il sait mieux faire que les autres. Mais... si par hasard il tombe sur un plus calé que lui, il abandonne immédiatement sa tactique agressive pour se soumettre. Il va flatter

pour pratiquer en même temps, que leur métier d'ouvrier ou de chef, celui d'espion.

Mes amis méfiez-vous du boche !

Il est faux !

Un Alsacien



Prépu

Un petit embarras gastrique dans nos boyaux de communication nous a considérablement gêné dans la rédaction de notre rubrique

» DERNIERE DEMI-HEURE «

Nos abonnés se rappellent de cette fameuse ligne de Caillebotis, montée à grand frais pour le 10^e Numéro de notre Journal semestriel. Ces sal. ds de boches pendant une de ces nuits sans viande lune nous ont bouffé toutes les cailles. Les botis seuls nous sont restés.

Enfin tout est réparé. Notre nouvelle ligne est supérieure à tout ce qui se fait actuellement dans ce genre. Nos informations viennent maintenant directement des postes d'égoûts des Boches.

Avec ça on les aura à 90 degrés sur 2 égal 45 (C'est le juteux de la 18/ qui l'a dit).

DES CANONS ! DES CANONS !!

Ce cri poussé à plein poumons nous casse les (je ne me rappelle plus de l'expression que emploient les types du Midi 3/4)

Enfin grâce à la proposition d'un de nos aimables abonnés le problème sera résolu en peu de temps.

La grande faute de nos chefs est de ne créer que des « Canons » autrement dit des mâles de cette nouvelle espèce de vomifer (voir Buffon)

Et alors ?? Eh bien... mettons immédiatement dans chaque Batterie de Canons au moins une femelle « Une Canonnière » le rest se fera tout seul.

Oui... mais... le mâle est un animal terrestre et la femelle vit sur l'eau ?..

Ne nous effrayons pas ! Dans les équipages de ponts il existent des grandes baignoires, dit Bateaux qui, remplies d'eau salée permettront à ces braves femelles d'être comme chez elles.

C'était simple, mais... il fallait le trouver. Quedira CH. NUMBERT ?

Changements d'adresses ! Nous prions nos abonnés de nous signaler les changements d'adresses pour que nous puissions leur faire parvenir notre canard hebdomadaire régulièrement.



à celles que l'on veut tomber...

Si de Rostand je n'ai l'alyre
Pretez l'oreille à mes accords
Ils sont d'inspiration satyre
Car le poilu n'est pas de cire
Et son désir d'aimer est pire
Que le feu d'un vieux cerf dix cors.



Toujours vœux l'existence est prise
Et toujours comme le Renard
Qui des raisins prend une... prise
C'est de doux espoirs qu'on se prise
Plus d'une femme en rêve est prise
Sans que son mari soit cornard.



Oui, l'existence que je mène
M'avait ouvert un cœur ardent
J'avais trouvé une marraine
Mais ce n'était qu'une "Marennes"
Elle ne valait pas la peine
Qu'on daignât y porter la dent.



Il y a bien la Vie Parisienne
Mais il faudrait être aviateur
Puis c'est souvent la même antienne
Osez donc regarder Fabienne
Il faut que sur le champ advienne
Le nénusar consolateur.



Allons, Gentilles damoiselles
Point ne le crierai sur les toits
Choisissez vous bien les plus belles
Mais ne me forcez pas cruelles
A jeter mouchoir de dentelles
Car je me mouche dans les doigts.

R. Thoumazeau
118^e Lourde.



Ces vermisses absolument inoffensifs de notre bon tamarade
le jeune artilleur lourd R. Thoumazeau, furent envoyés par lui aux
"petites mains" d'un grand magasin de couture.
Il se trouve actuellement à la tête (c'est une façon de parler) de 3/2 mar-
raines.

L'HOMME DU JOUR TOUBIB

OR NOT TOUBIB.....

Il est..... le toubib préféré, le petit Albert chéri des dames et des demoiselles.

Sa mine réjouie de Boyard Argentin, ses grands yeux voilés de cils très longs, surmontés de sourcils épais, ses cheveux d'un noir franc, légèrement ondulés, toujours séparés par un coup de peigne savant, sa bouche gourmande et bien armée, son tempérament ardent de basque pur sang, tout ferait d'Etché un beau brun... s'il avait un peu plus de taille.

A la fois calin et doux, volontaire et tenace, il mène à bien toutes ses entreprises. Ses études médicales, lentes et minutieuses, ses amourettes toujours longuement et savamment préparées, témoignent de son aversion pour l'attaque brusquée.

Collectionneur passionné de marraines et de filleules de guerre, ami des lettres et du beau langage, son choix s'égara parfois sur ces demoiselles du corps enseignant. Un petit dif-férend, il était question, dit-on, de complément direct - l'éloigna à tout

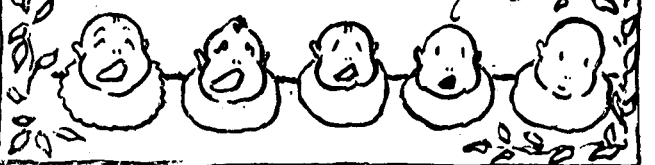
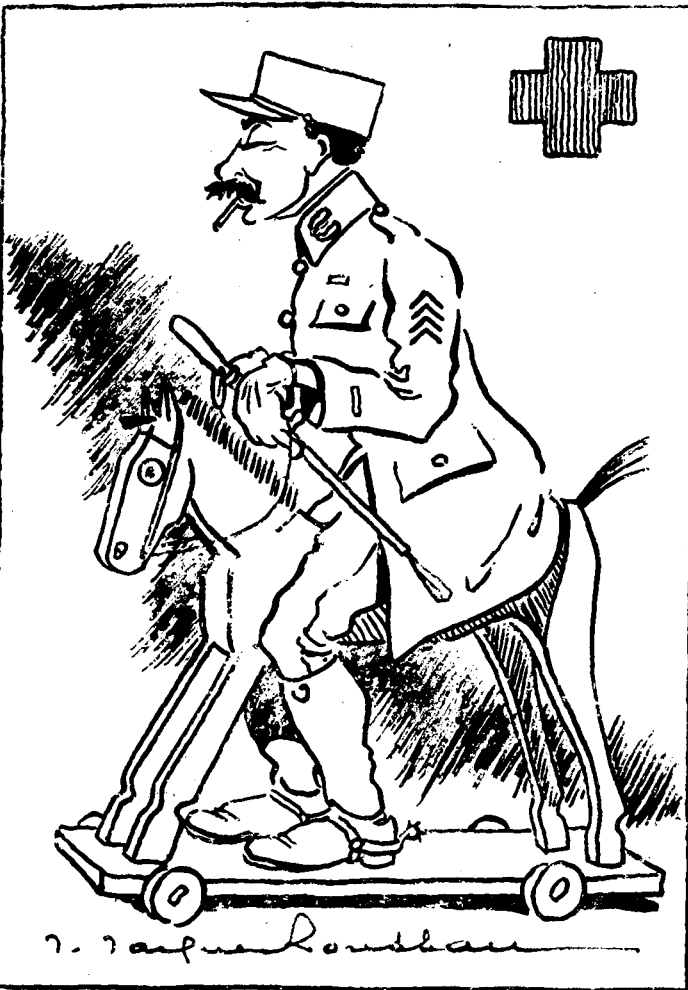
jamais des bas bleus.

Etché est un cavalier de naissance. Il montait déjà à l'âge de cinq ans. Toujours impeccable dans un bleu horizon "Butterlin & Co", toujours quêturé et éperonné, il devrait fatalement tomber dans la cavalerie et c'est ainsi qu'après un passage brillant dans l'infanterie, il fait connaître tour à tour aux cent cinquante porteurs de l'Equipage de Pont, les douceurs de sa fine cravache

Son assiette est remarquable, il n'a jamais dépassé la base des oreilles de son

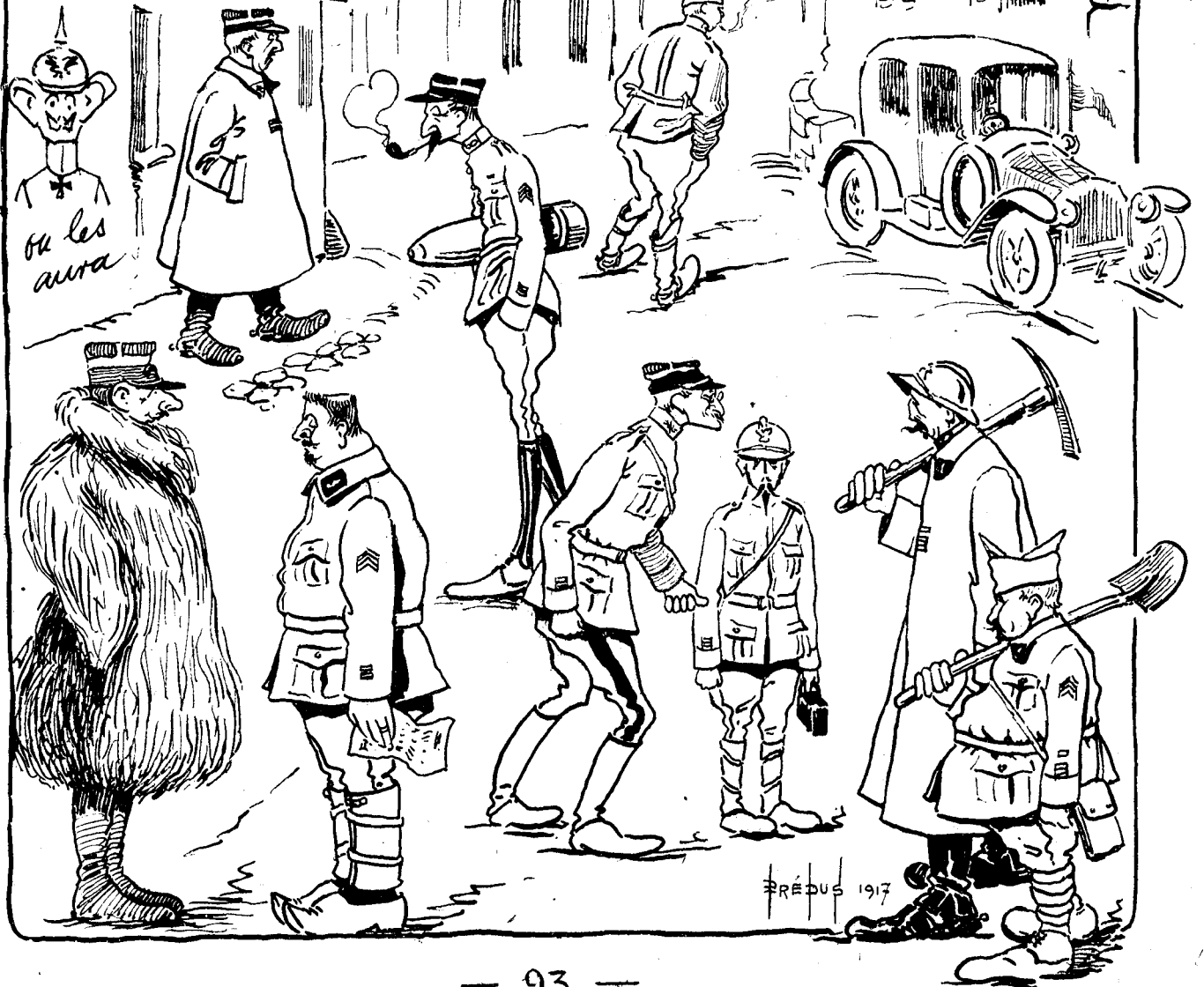
grison favori. Professeur. Docteur - presque agrégé - décoré de la croix de guerre, notre Toubib doit se ranger après la guerre. Nous le marierons; il adore les enfants; il en aura beaucoup et il sera heureux.

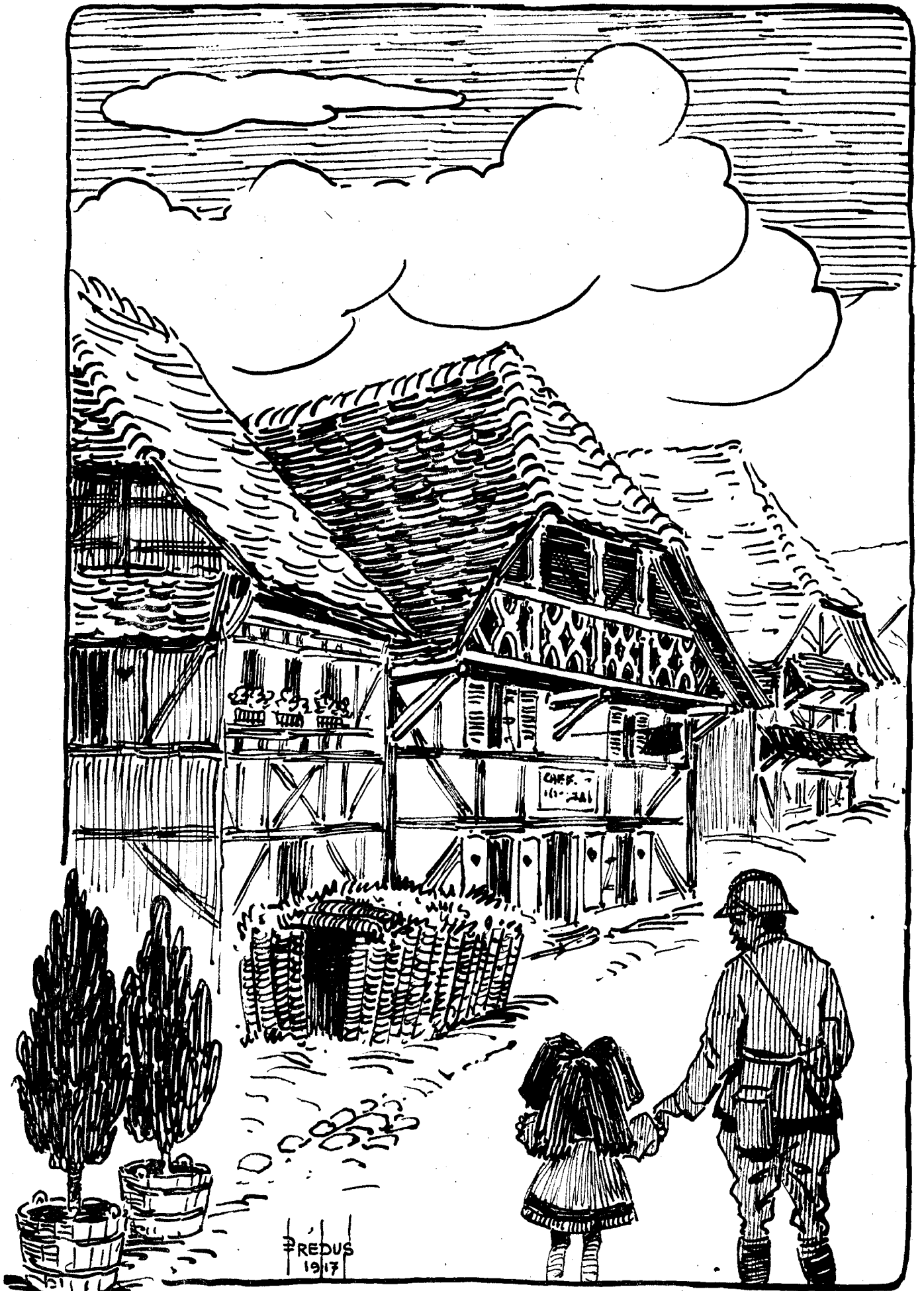
Bing. 2



Les

Huiles





LE NOUVEL EMPRUNT DE LA VILLE DE PARIS.

Le nouvel emprunt de la ville de Paris porte sur une somme de 510 Millions pouvant être élevée à 632 Millions.

Les obligations sont de 500 francs, émises à 495 francs avec intérêt de 5 fr. 50% net d'impôts. Le porteur recevra donc 27.90 net par an pour 495 fr. d'où intérêt effectif de 5 frs. 55 1/2, plus une prime de 5 fr. l'obligation étant remboursée au pair de 500 fr. dans cinq ans.

Il sera émis des cinquième d'obligations donnant droit au cinquième des avantages précités.

Enfin, point important, la Ville confère aux obligations nouvelles un droit de préférence pour la souscription aux emprunts à long terme et par voie de souscription publique qu'elle ferait d'ici le 15 Juin 1922

Même privilège est accordé aux Bons Municipaux non échus et que leurs porteurs pourront échanger contre des obligations nouvelles remboursables dans cinq ans, en les déposant du 25 Avril au 7 Mai inclus, soit à la Caisse Municipale, soit aux Banques accréditées par la Ville.

Au moment du dépôt des bons Municipaux, le déposant recevra :
1° Un récépissé lui donnant droit à la délivrance d'obligations nouvelles pour une valeur nominale équivalente à la valeur en capital des bons déposés.

2° Une somme de 5 francs par obligation de 500 francs ou de 1 franc par cinquième d'obligation.

3° Enfin, les intérêts des bons déposés pour l'échange à raison de 5,25% (bons à six mois) ou de 5,50% (bons à un an) jusque et y compris le 14 Juin 1917.

La Souscription publique est fixée au 24 Mai 1917.
Premier versement : 50 francs par obligation et 10 par cinquième, le solde devant être payé du 15 au 30 Juin 1917

Mon vieux !
C'est la belle affaire !
-Var-y-



Qu'est-ce qu'on attend pour mettre son père là-h'd'dans



Le capitaine de la C^{ie}... rentre dans un gourbi. Un de ces jeunes poilus de la classe 17, arrivé dernièrement au front, reste couché sur son isolateur (1)

Eh bien ! on n'se lève pas ici ? dit notre capitaine en regardant le gosse avec bienveillance..

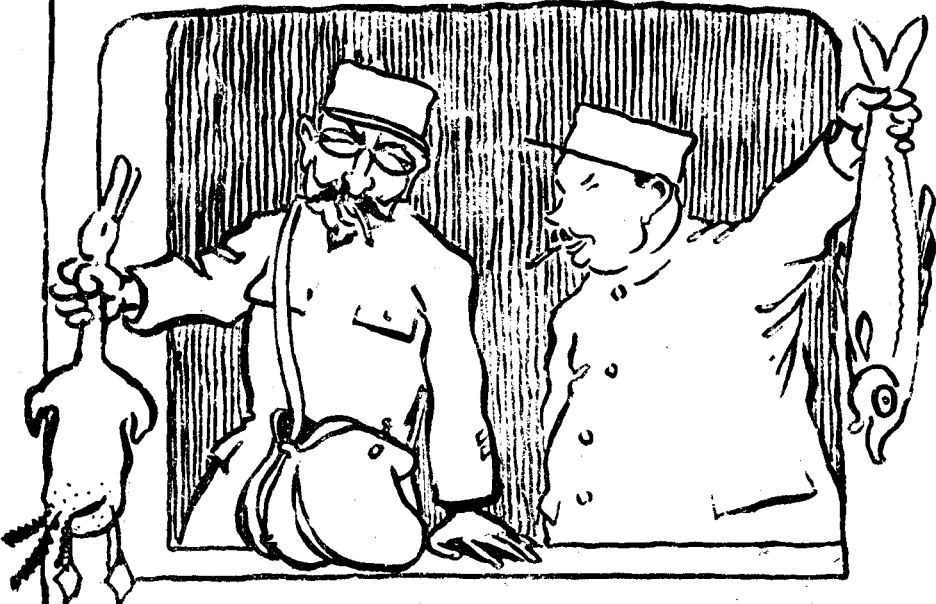
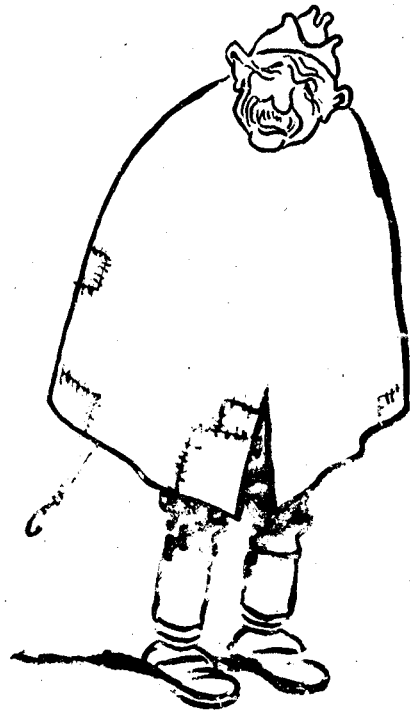
» Mon capitaine, on m'a dit à la caserne que la meilleure position en face de l'ennemi, était » la position couchée »

(1) voir Larousse : « Divan »

L'autre jour nous avons eu le grand plaisir de voir un de nos amis, un artilleur us-méus, qui nous parlait de ce spectacle inoubliable : » LA PRISE DU PLATEAU de C.....

Les Artilleurs étaient tout simplement merveilleux. Sans se fatiguer, jour et nuit, pendant 4 jours, ils chargeaient, ils tiraient, ils chargeaient - ils tiraient - et... à la fin ils tiraient si vite qu'ils n'avaient plus le temps de charger - ils tiraient toujours.

CIVILS ! Si on vous coupe le Gaz à PANAM, n'hésitez pas un instant, venez chez nous. Il y en a tellement qu'on est littéralement envahi par les gaz et qu'on a créé un service spéciale de protection contre les gaz.



COOPERATIVE DU C.A.